

EPREUVE DE LANGUES VIVANTES B

Durée : 3 heures

ALLEMAND

PRESENTATION DU SUJET

L'épreuve comporte deux parties : thème et contraction d'un texte français à reformuler dans la langue choisie pour le thème, en l'occurrence l'allemand, en un texte cohérent de 120 mots environ.

COMMENTAIRE GENERAL DE L'EPREUVE

1. Comme les années précédentes, le sujet de traduction était un extrait de roman, tiré de *ORLANDA* de Jacqueline Harpmann. Le passage retenu était constitué par un dialogue précédé de quelques lignes permettant aux candidats de situer immédiatement le cadre de l'action, le lieu, le temps et enfin les interlocuteurs et évitant ainsi toute ambiguïté d'interprétation. Par ailleurs, ce texte ne présentait aucun obstacle insurmontable, d'ordre lexical ou grammatical, qui ne pût être contourné sans difficulté. Les candidats avaient donc tout loisir de consacrer leurs efforts à éviter les fautes de morphologie et de syntaxe, tout en manifestant, en fonction de leur niveau, leur maîtrise de la langue.

2. Le sujet de contraction était un extrait du *Monde* d'octobre 2005, intitulé « La mondialisation à la recherche de bonnes idées ». L'auteur relève que la planète se transforme à grande vitesse offrant des produits toujours plus élaborés et de moins en moins chers. Cela pousse à sortir des sentiers battus mais nombreuses sont les grandes entreprises qui font preuve de frilosité. Les hiérarchies doivent enfin accepter que la valeur ajoutée ne vienne pas que du haut de la pyramide, mais aussi du bas.

ANALYSE PAR PARTIE

1. Thème : En dépit des rapports successifs, nous relevons de graves lacunes ou peut-être des fautes d'étourderie en ce qui concerne les verbes forts, les déclinaisons, le genre des substantifs qui peut changer pour un même mot revenant à plusieurs reprises dans le texte. On ne peut que déplorer les confusions dans l'emploi de *wenn* et *wann*, de *um... zu* et *damit* chez nombre de candidats qui par ailleurs ne savent pas ou plus exprimer correctement un complément de temps, et ont également oublié ou jamais su le cas entraîné par certaines prépositions, sans parler des erreurs commises pour traduire une proposition relative ou simplement trouver la place de *zu* dans une proposition infinitive avec un verbe à particule séparable. En résumé, rares étaient les copies non émaillées de fautes élémentaires dues non pas à une méconnaissance des règles mais bien plus à leur non application par manque de rigueur et de discipline intellectuelle. On peut se demander si certains candidats prennent seulement le soin de se relire d'un œil critique pour essayer de corriger les fautes les plus grossières qui auraient pu leur échapper.

2. Contraction : Force est de constater que nombreux sont les candidats enclins à penser que ce qu'ils écrivent est juste, à partir du moment où ils se comprennent. Malheureusement, une fois de plus, on ne peut que souligner un manque flagrant de rigueur, de cohérence, car ils répugnent à se soumettre aux règles de base, exercice manifestement trop fastidieux et c'est ainsi qu'ils accumulent des fautes regrettables de syntaxe et de morphologie qui contribuent à rendre une expression souvent laborieuse par manque de vocabulaire encore plus chaotique. On a même remarqué à ce sujet que certains candidats qui avaient bien réussi la partie traduction relâchent leur attention dans cette deuxième épreuve, comme s'il s'agissait uniquement de se faire comprendre sans ne plus tenir aucun compte de la forme et parfois même du fond. Cela explique naturellement l'origine de quelques notes bien décevantes.

ANALYSE DES RESULTATS

La moyenne des 164 copies corrigées s'élève à 9,10 ce qui tend à prouver que le niveau d'ensemble demeure convenable mais contrasté.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

On ne saurait trop conseiller aux futurs candidats de s'appliquer à travailler régulièrement en allant au fond des choses pour éviter par la suite ces sempiternelles fautes qui, trop souvent encore, pénalisent gravement leurs copies.